

La Conférence, un travail à longueur d'année

Si vous imaginez la Conférence des Services généraux comme un géant au sommeil qui reprend vie chaque printemps pendant une semaine, détrompez-vous. En fait, le travail de la Conférence se poursuit à longueur d'année — par les groupes, les districts et les régions, et par les délégués, les administrateurs et comités, qu'il s'agisse des comités régionaux locaux ou de ceux des administrateurs.

Au Bureau des Services généraux, Pat R., membre du personnel et coordonnatrice de la Conférence, est le contact pour les 132 membres de la Conférence, qui comprennent les 91 délégués des États-Unis et du Canada. « La Conférence, dit-elle, a assumé la direction de nos services mondiaux, autrefois sous la gouverne de nos cofondateurs. Elle est la gardienne des Traditions des AA et c'est par elle que se manifeste la conscience de groupe de l'Association. »

Pat, qui est également secrétaire du comité de l'ordre du jour de la Conférence et du comité de la Conférence des Services généraux du conseil, correspond avec les délégués et les comités régionaux pendant toute l'année. Les membres des AA peuvent soumettre leurs sujets de préoccupation à la Conférence par leurs délégués régionaux. Le Comité de la Conférence des administrateurs les étudie ensuite et les réfère aux instances appropriées. Le mandat des délégués est de deux ans ; il se termine aux années impaires pour une moitié, et aux années paires pour l'autre moitié.

La Conférence aura lieu cette année du 26 avril au 2 mai, dans un hôtel construit depuis deux ans, le Holiday Inn Crowne Plaza, au coin de la 49^e rue et Broadway, dans la ville de New York. Ce choix a été fait après des semaines de recherche et de comparaison de prix. Pat dit : « Nous avons visité huit hôtels, y compris leurs chambres, salles de réunion et restaurants, rencontré beaucoup de gens fort aimables et étudié leurs offres. Tout cela est très intéressant mais après un certain temps, on devient étourdi de chiffres et nos pieds refusent de continuer. »

La logistique pour abriter la Conférence est source de tracasseries, même pour John Kirwin, contrôleur adjoint non alcoolique et gestionnaire, qui a pourtant de l'expérience dans le domaine. « Pendant la semaine de la Conférence, rapporte-t-il, nous utilisons environ 165 chambres pour les membres et le personnel de soutien. Il y a des salles de réunion pour accommoder les onze comités de la Conférence et les divers ateliers et assemblées régionales, sans oublier les aires de

restauration et un bureau pour les secrétaires. Tous ces endroits sont facilement accessibles aux handicapés. »

La plupart des salles de réunion mesurent environ 500 pieds carrés, signale John. « Toutefois, les quatre salons de réception sont utilisés pour le dîner d'ouverture ; ce vaste espace mesure environ 6 780 pieds carrés.

« La nourriture est un point important, ajoute John. Nous servons le lunch tous les jours et le dîner tous les soirs, sauf le vendredi, où chacun est libre pour le déjeuner. Nous travaillons de concert avec le service de la restauration de l'hôtel pour préparer des menus appétissants et satisfaire ceux qui suivent une diète spéciale. Le personnel de l'hôtel est prévenu de n'utiliser aucun alcool pour la préparation des repas ; il doit être prêt à servir environ 350 gallons de café et de décaféiné, et 2 000 cannettes de soda. »

La Conférence est un travail d'équipe, qu'il s'agisse de commander les microphones ou de s'assurer qu'il y aura bien une bannière bleu et blanc portant l'inscription du thème de cette année — « Le message AA dans un monde en évolution ». Elizabeth Lopez, gérante non alcoolique des services



Aubrey Pereira et Stanley Kims assemblant des enveloppes de la Conférence pour expédition.

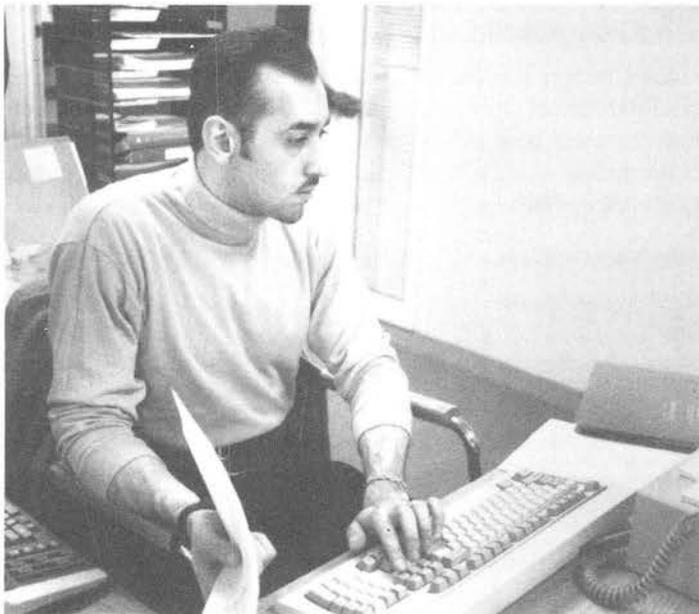
Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 468 Park Avenue South, New York, N.Y. © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1992

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S. Inc.

de soutien du BSG, remplit cette fonction depuis 16 ans. « Nous transportons environ 100 boîtes de matériel à l'hôtel, rapporte-t-elle. À travers les ans, le système s'est amélioré à coup d'essais et d'erreurs, et maintenant, nous savons comment nous y prendre. « Malgré le grand nombre de Conférences auxquelles j'ai assisté, ajoute Elizabeth, je ne suis jamais désabusée. Son déroulement lui-même est fascinant. C'est en assistant à certaines réunions que je comprends vraiment comment la Conférence traduit la voix de AA. »

Aubrey Pereira, superviseur non alcoolique du service du courrier et de l'expédition du BSG, rapporte que son personnel envoie des cartons remplis d'enveloppes de la Conférence et de manuels de travail à l'hôtel. « Les choses deviennent vraiment hétéroclites, ajoute-t-elle, quand les délégués commandent des quantités de publications pendant leur séjour, et généralement, c'est ce qu'ils font. »



Frank Segui dactylographiant des textes pour le Manuel de la Conférence.

Environ six semaines avant la Conférence, Pat, aidée de son adjoint non alcoolique Frank Segui, commence à envoyer aux délégués de grosses enveloppes de matériel qu'ils devront étudier à l'avance. Les délégués du groupe 42, qui en sont à leur première Conférence, ont un parrain qui leur est assigné et qui a été choisi parmi les délégués du groupe précédent, afin qu'il réponde à leurs questions et apaise leurs angoisses de « débutants ». Ceux à qui on a demandé de s'adresser à la Conférence s'affairent à préparer leur exposé.

Chaque région contribue 600 \$ pour payer les coûts de la Conférence des Services généraux. Les dépenses des délégués et de tous les membres de la Conférence, y compris le voyage en avion et les repas, sont payées par le Fonds général, provenant des contributions des groupes. Ainsi, aucun délégué n'est privé d'assister à la Conférence en raison de problèmes monétaires.

De nombreux délégués amènent leurs femmes ou d'autres êtres chers avec eux à New York. Environ dix membres des AA et des Al-Anons sont présents sur les lieux pour les accueillir et les amener visiter des endroits historiques de New York, comme le Empire State Building, la statue de la Liberté et Ellis Island.

« Les membres de la Conférence ont, quant à eux, peu de temps pour visiter, dit Pat. Ils sont tout entier accaparés par le travail à accomplir — ils sont peut-être épuisés, mais ils restent fidèles au poste jusqu'à la toute fin. »

Le Congrès international — Trouvez le thème

Croyez-le ou non, il est temps de commencer à penser au thème du Congrès international des AA de 1995, qui marquera le 60^e anniversaire des AA. Il aura lieu à San Diego, Californie, du 29 juin au 2 juillet 1995. Si vous avez des suggestions pour le thème, nous vous invitons à nous les faire parvenir. Le Comité des administrateurs du Congrès international arrêtera son choix au cours de la fin de semaine de la réunion du Conseil d'août 1992. Par conséquent, écrivez-nous avant cette date.

Pour vous inspirer, voici les thèmes des Congrès internationaux passés : 1965, « Je suis responsable » ; 1970, « L'Unité » ; 1975, « Ça commence avec moi » ; 1980, « La joie de vivre » ; 1985, « Cinquante ans, en toute gratitude » et 1990, « Cinquante-cinq ans, un jour à la fois. » Les Suggestions proposées pour 1995 sont les suivantes : « Juste pour aujourd'hui », « La sobriété illimitée » et « Transmettons le message. »

Faites parvenir vos idées à l'adresse suivante : Comité du Congrès international, P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163.

— Et celui de l'an 2 000 aura lieu à Minneapolis / St. Paul!

Minneapolis / St. Paul, Minnesota, a été choisi par le Conseil des Services généraux comme le site du Congrès international qui marquera le 65^e anniversaire des AA, et qui aura lieu du 29 juin au 2 juillet, en l'an 2 000. En raison du nombre de participants toujours de plus en plus grand, il est nécessaire de réserver les hôtels et lieux de réunion les plus importants aussi longtemps à l'avance. Le conseil a pris sa décision suite à l'inspection des trois derniers sites retenus par la Conférence des Services généraux de 1991, Atlanta, Minneapolis / St. Paul et Toronto.

Le nouveau directeur général voit dans le BSG un soutien d'unité et de force

Un vent de changement fortifie le Bureau des Services généraux. Non seulement a-t-il un nouveau toit (lire en page 8) mais aussi un nouveau directeur général, en la personne de George D., de Tiburon, Californie, autrefois administrateur.

George, qui est abstinente depuis 30 ans, a été représentant auprès des Services généraux, représentant de district auprès de la région et délégué de la région côtière du Nord de la Californie (groupe 25). En 1978, il a été élu pour un mandat de quatre ans comme administrateur territorial de l'Ouest des États-Unis, ce qui lui a permis de se familiariser avec les aspects essentiels des opérations du BSG. Son expérience comme directeur d'une société d'assurances lui a servi dans ses fonctions au Comité des finances de la Conférence, au Conseil des SMAA et autres.

George avoue : « J'aime parler d'alcoolisme, particulièrement du mien. » Il raconte qu'il a « grandi dans la région de Chicago et qu'il était un alcoolique actif à l'âge de 16 ans, avant que l'alcoolisme chez les jeunes ne soit connu. »

Son père et sa mère buvaient. « Mon père savait qu'il était alcoolique et il s'est fait aider comme il a pu, se rappelle George, mais il est mort en 1936, avant que le Mouvement ne soit connu à Chicago. Ceci me rappelle constamment de ne pas prendre comme acquis le programme des AA. » Quant à sa mère, c'est différent. « Elle s'est réveillée d'un coma alcoolique à l'âge de 73 ans et elle a déclaré qu'elle était 'trop vieille pour boire'. Elle est restée abstinente pendant les 15 années suivantes, jusqu'à sa mort, à l'âge de 88 ans. Parfois, elle assistait à une réunion des AA ».

En dépit de l'alcoolisme précoce de George, il a quand même obtenu une licence en sociologie de l'Université de Chicago, et à deux reprises, il a servi dans la Marine. Il a suivi des cours de droit à Chicago, Los Angeles et San Francisco, « pour en même temps faire une cure géographique. Mais j'ai abandonné mes études car elles entraient en conflit avec mon alcoolisme ».

George a « reçu le message de la Douzième Étape dans un bar, par un membre des AA en rechute. » Il a accumulé deux périodes de 20 mois d'abstinence, dit-il, « mais cela m'a pris six ans avant d'adhérer totalement au programme. La troisième fois, mon parrain ne m'a pas laissé fêter mon anniversaire. 'Tu ne peux pas prendre de gâteau, de jeton ou de carte', m'a-t-il. Tu as marqué deux fois un anniversaire de un an, et ça suffit !' »

En octobre 1961, George a pris ce qu'il espère être son dernier verre. Il dit : « Grâce à quelques anciens membres, qui ont toujours insisté pour dire qu'à la lumière de mon passé et de mes efforts pour rester abstinente, je devais m'impliquer activement dans les services si je voulais maintenir ma sobriété. J'ai accepté de les écouter et le service est devenu une partie de ma vie. »

Au cours de mes années d'abstinence, signale-t-il, « j'ai été secrétaire des *Early Birds* (un groupe pour jeunes), des groupes *Rebounders* et *Gratitude*. Ces trois noms disent à

eux seuls mon histoire. Après avoir préparé mon curriculum vitae pour le BSG, je l'ai relu avec satisfaction. J'ai par après constaté que n'eut été des AA, la ligne au bas de ce curriculum vitae se serait lue comme suit : 'Décédé en 1962' ».

« Les personnes qui m'ont le plus influencé, rapporte George, ont été Bob H., un membre des AA qui a été directeur général du BSG de 1967 à 1977 ; et Milton Maxwell, Ph.D., qui a longtemps été administrateur et président du Conseil des Services généraux ; il était l'un des meilleurs amis non alcoolique que j'aie jamais eu. Ces deux hommes m'ont montré que la structure de service des AA est vraiment démocratique. Ils m'ont de plus appris à apprécier la relation spirituelle qui relie nos Étapes, nos Traditions, nos Concepts et nos Garanties.

« Plus j'accumule d'années dans le service AA, plus je suis convaincu de l'importance des Garanties envers les services mondiaux des AA. Pour reprendre les paroles de Bill W., 'c'est notre Déclaration de droits', basée sur les leçons AA du passé, et elles protégeront notre unité et notre force dans les années à venir. »

Oublions-nous pourquoi nous sommes ici ?

« De plus en plus, je remarque que nos Traditions AA ne sont pas observées, ou reléguées au second plan — flagrants bris d'anonymat ; arguments sur tout, de la double dépendance, en passant par un langage indécent, jusqu'à la vente des publications ; et d'incessants discours sur l'argent, donnant plus l'impression d'être à Wall Street que chez les AA. »

Ken S., de Old Lyme, Connecticut, qui nous a écrit ces mots ajoute : « Jusqu'à présent, ma sobriété n'a pas eu à souffrir de cet état de choses. Toutefois, je ne puis m'empêcher de penser aux commerces, aux gouvernements, aux églises et, oui, aux autres mouvements d'entraide (tels les précurseurs des AA, le Groupe Oxford et les Washingtonians), qui ont échoué pour des raisons semblables. Personnellement, je ne peux pas me permettre de voir AA se détruire. Je ne veux pas mourir un alcoolique actif. »

Ken nous donne sa propre expérience : « Il y a un peu plus de quatre ans, je mourais de faim, vivant dans la rue, ivre, sans emploi et constamment seul. En décembre 1987, j'ai trouvé les AA et grâce à l'aide que j'ai reçue, j'ai commencé à me sentir un peu mieux chaque jour. On m'a assigné un parrain et quelque 30 numéros de téléphone avec la recommandation de m'en servir. On m'a dit de ranger les chaises, de laver les cendriers, de ne pas boire et d'aller aux réunions. On m'a enseigné la façon d'utiliser les Douze Étapes pour ma croissance personnelle et les Traditions pour aider les autres.

Tout n'a pas été merveilleux. J'ai perdu mon emploi, mon appartement et je suis passé à travers la rupture d'une relation sérieuse. Mais je n'ai pas bu. Je m'implique beaucoup dans les services — représentant auprès des services généraux, bénévole dans les centres de traitement et de détention, et toujours, je m'occupe de près ou de loin à la préparation du café. Ce n'est pas reluisant comme tâche, mais il semble que cela me maintienne abstinente. »

Ken, soulignant qu'il n'est pas « unique en son genre », croit que s'il y a érosion des Traditions dans sa région, le phénomène peut se produire aussi bien ailleurs : « Comme l'a dit le Dr Bob à Bill W. juste avant de mourir, ' Ne laissons pas se gâter cette belle entreprise. Gardons-la simple ! ' Malheureusement, la ' simplicité ' et la conformité aux Traditions sont loin d'être à l'image de ce que je vois autour de moi. »

D'autres membres des AA soucieux se questionnent aussi à savoir si les Traditions sont minées par négligence, apathie, ou par ignorance de leur importance pour la survie même du Mouvement. Beaucoup de membres prennent action. Certains ont contribué à introduire ou à augmenter le nombre de réunions d'Étapes dans leurs groupes d'attache ; d'autres discutent dans leur district ou leurs assemblées régionales de la possibilité de tenir des ateliers sur les Traditions et le service. Et d'autres encore disent personnellement « oui » au service et guident les nouveaux qu'ils parrainent vers les Traditions.

En attendant, tout au long de 1992, le AA Grapevine reproduit une série d'articles de Bill W. sur les Traditions, articles qui ont été écrits pour le Grapevine à la fin des années quarante. On peut aussi se procurer une *liste de contrôle des Traditions*, un tiré à part de numéros du Grapevine publiés entre 1969 et 1971. Ce document, qui avait été préparé à l'origine pour un usage personnel, est grandement utilisé aujourd'hui comme base pour de plus amples discussions, tout comme la brochure *Les Douze Traditions illustrées*.

Si vous avez des commentaires à apporter sur le sujet, nous les accueillerons avec plaisir.

À Chicago, des comités s'unissent pour transmettre le message

S'inspirant de la théorie qui veut que deux têtes valent mieux qu'une, les comités de service du Bureau de service de la région de Chicago unissent souvent leurs forces pour transmettre le message des AA. En voici quelques exemples :

En juillet dernier, une lettre sur les AA, signée conjointement par les présidents des comités de Coopération avec les milieux professionnels et d'Information publique, a été envoyée à 2 544 écoles situées dans le Comté de Cook. Suite à cette initiative, rapporte Sue V., présidente du CMP, le nombre de téléphones provenant d'écoles a presque doublé. Heureusement, c'est la Société des Postes qui était chargée des envois de lettres et ceux-ci ont été échelonnés au rythme d'une centaine à la fois ; autrement, nous aurions été inondés. »

La lettre, qui était accompagnée de brochures concernant les jeunes, se lisait en partie comme suit : « Nous incluons également une brochure propre à vous renseigner sur ce que sont les AA et sur ce qu'ils ne sont pas. Si vous le voulez, nous pouvons vous offrir les services d'un conférencier, un alcoolique abstiné, qui pourrait parler à votre groupe (dans le cadre de réunions du corps enseignant, du conseil scolaire, de l'Association des parents-maîtres et dans les cours) du programme des AA et des jeunes qui en font partie. Nous

pouvons également vous offrir des conférenciers bilingues sur demande... »

Mike R., président du comité de l'I.P., ajoute : « Nous avons vraiment réussi à contacter les écoles ; il semble que nous avons communiqué notre message aux directeurs. Généralement, les écoles qui téléphonent veulent de la documentation et des conférenciers. Personnellement, parler dans des classes d'étudiants est une expérience très émouvante. En observant les yeux des enfants, on peut savoir s'il y a un problème à la maison. Je leur dis que je ne suis pas là pour faire du recrutement mais tout simplement pour leur dire que le Mouvement des AA peut les aider s'ils en ont besoin. »

Une des chevilles ouvrières de cet envoi aux écoles, les comités de CMP et d'hôpitaux et de centres de traitement, ont envoyé conjointement une lettre aux professionnels de la santé de la région, en leur disant clairement le souhait des AA « d'établir une bonne coopération entre les AA et les milieux professionnels. »

Sue rapporte : « Nous avons écrit à une centaine d'hôpitaux et de centres de traitement. Le résultat a été extraordinaire. On nous a demandé ' veuillez m'envoyer de la documentation '... ' envoyez-nous n'importe quoi, ce que vous jugerez utile '. Il va de soi que nous répondons à leurs demandes et que nous le faisons le plus rapidement possible. »

La coopération des comités entre eux n'est pas limitée à la seule région de Chicago. « Présentement, signale Sue, le comité de CMP travaille à fournir des réunions informelles aux jeunes qui sont en état d'arrestation pour la première fois, avant qu'ils assistent à une réunion ordinaire AA. Cette initiative est prise uniquement par le comité de CMP, mais nos autres comités de service sont pleinement informés et nous accueillons leurs commentaires. L'Unité, c'est tout ; sans cela, où donc serions-nous ? »

Les noms des groupes : 51 000 façons de dire ' Je suis responsable '

En dépit de leur infinie variété, les noms des 51 416 groupes des AA des États-Unis et du Canada sont remarquablement les mêmes, tous apparentés par leur libération de la souffrance de l'alcoolisme. Ces noms, qui vont du factuel au lyrisme, du spirituel à un humour indéniable, du jeu de mots à l'extravagance, sont tout simplement des variations de notre thème commun : « Si quelqu'un quelque part tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit là... et de cela, je suis responsable. »

Certains noms de groupes génèrent une énergie positive et de l'espoir, dont *Un pont sur les eaux troubles*, *Le point tournant*, *Exemple et croissance*, et *Un rayon d'espoir*. Il n'est pas surprenant que de nombreux groupes portent des noms comme *Un nouvel espoir*, *Un nouveau départ*, *La deuxième chance*, *La sérénité* et *Nous en sommes venus à croire*.

Il y a aussi des groupes dont les noms rappellent fortement à l'esprit la Douzième Étape : *La main tendue*, *À prendre*

ou à laisser, Remettre ce qu'on a reçu, Donnant donnant, Transmettons le message et Que ça commence avec moi.

La Résolution de la Conférence des Services généraux de 1972 où il est recommandé qu'« un groupe des AA ne devrait pas porter le même nom qu'un membre des AA ou qu'un alcoolique, vivant ou décédé » est respectée presque universellement — à l'exception de quelques groupes qui s'appellent les amis de Bill W.

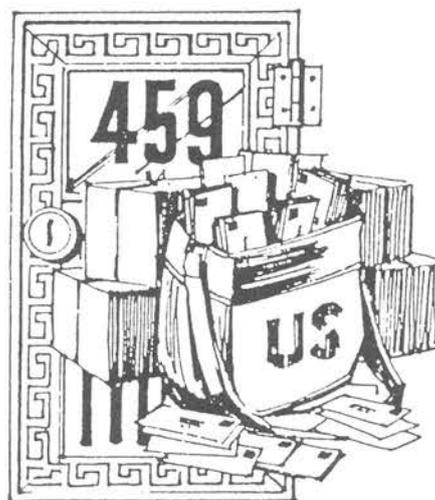
Une autre Résolution de la Conférence de 1972 souligne que seuls ceux qui ont un désir d'arrêter de boire peuvent devenir membres de groupes des AA, et suggère que « le mot 'famille' ne soit pas utilisé dans la composition d'un nom de groupe des AA. Si les AA et leurs compagnons ou compagnes non alcooliques veulent se réunir ensemble de façon régulière, qu'ils appellent ces rencontres des 'réunions' et non des groupes des AA. Cette résolution a aussi été observée par les groupes.

La sobriété apporte avec elle un nouveau sens de l'humour. Croiriez-vous qu'au New Jersey, un groupe s'appelle *Les raisins de la colère* ? Et en Alaska, *Les fils de minuit* ? Sans oublier les *Tuesteppers* (pour *Mardi-étapes* — où on se réunit le mardi, bien sûr), et le groupe *L'ampoule nue*, dans l'État de Washington.

Le groupe californien *Une façon saine d'éviter de travailler dans le potager* se réunit, vous l'avez deviné, le samedi. Il y a des noms de groupes différents pour chaque heure du jour où ils se rencontrent — *Le Réveil*, *Déjeuner détente*, *Rassemblement-lunch*, *Sorti pour le lunch*, *L'heure de l'apéro*, *L'ajustement d'attitude*, et *Samedi soir*. Des groupes s'adressant principalement aux gens âgés et aux jeunes portent des noms comme *Le demi-siècle*, au Canada, et *Jeu-nes et infatigables*, au Kansas.

Certains noms de groupes rappellent les bienfaits de l'abstinence : *Alcool et cris*, *Les mensonges de l'alcool*, *Les joyeux rescapés*, *Les combattants* et « *Partir* » à jeun. D'autres rendent hommage à leurs membres en nommant leurs groupes *La fin du naufrage*, *Le beau monde*, *Les anges de la terre* et *Les gagnants*.

Les slogans sont des noms de groupe populaires : *Agir aisément*, *Un jour à la fois*, *Garde ça simple*. À Camden, en Alabama, il y a un groupe dans un centre de détention qui savoure les joies de l'abstinence. Il se nomme *Ne t'inquiète pas et sois heureux*.



NOTE DE L'ÉDITEUR : Le *Box 4-5-9* est un outil de partage dans le Mouvement. Nous vous encourageons à nous faire parvenir vos commentaires sur des articles publiés dans le *Box 4-5-9* en écrivant à l'adresse suivante : *Mailbag, Box 4-5-9 Editor, P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163*.

- Concernant l'article sur les centres de traitement paru dans le numéro de février-mars 1991, *Susan B., de St. Paul Minnesota*, écrit ce qui suit : « Dans l'article, il est suggéré à ceux qui écrivent de s'identifier brièvement comme alcooliques en voie de rétablissement. Les anciens membres des AA s'identifiaient comme des 'alcooliques rétablis'. Elle cite comme référence la page 83 du Gros Livre et demande pourquoi le langage des pionniers a été altéré.
- *Harry B., de Fort Walton Beach, Floride*, croit que l'article paru en août-septembre 1991 et intitulé « Des anciens partagent leurs préoccupations sur l'Unité » « comporte des mises en garde très réalistes sur les anciens qui délaissent AA. Peut-être est-ce de mauvais augure... Nous interprétons nos simples suggestions à notre guise et suivant notre morale. Par exemple, des bureaux centraux... violent nos Traditions en étant en compétition avec d'autres commerces pour vendre des articles non approuvés par la Conférence. Ils font toutes sortes de promotions. »
- « Un autre exemple est le langage utilisé aux réunions... Cet ancien membre ne se scandalise pas facilement quand il entend des blasphèmes stupides, mais écouter une jeune femme prononcer des jurons et des obscénités dans une réunion ouverte où il y a des enfants est très blessant. Nous avons un choix. Nous pouvons choisir de suivre les règles absolues de l'honnêteté, du don de soi, de l'amour et de la pureté, ou nous pouvons perdre notre identité et notre but en le diluant. »
- *Ralph W., Ann Arbor, Michigan*, fait référence à l'article sur les centres de traitement paru dans le numéro d'octobre-novembre, et il dit : « Mme Smith a dit que AA était gratuit. C'est typique de la perception qu'ont les professionnels sur les AA. S'imaginent-ils qu'un organisme comme le nôtre n'a pas de dépenses ? C'est peut-être à cause des clients que l'on dorlote dans les centres de traitement et qui ne mettent pas d'argent dans le panier de la collecte que les contributions ont diminué. »

NOUVELLE ADRESSE DU BSG

**475, Riverside Drive
New York, NY 10115
Téléphone: (212) 870-3400**

L'adresse postale reste la même :
Box 459, Grand Central Station, New York,
NY 610163

- *Mary O'C., de Naples, Floride*, s'est dit fort heureuse de lire « La prière hindoue » publiée dans le Box 4-5-9 d'octobre-novembre. Elle a énuméré les vertus de la prière : « Non-sectaire ; Dieu et non une quelconque puissance supérieure y est nommé ; elle comprend tous les alcooliques sur la planète terre ; on demande la bénédiction pour ceux qui sont sobres ; et compassion et miséricorde envers ceux qui ne connaîtront jamais les AA. »
- « J'ai beaucoup aimé l'article du numéro d'octobre-novembre, intitulé ' L'accès aux AA des alcooliques aux besoins spéciaux ' écrit *Joel B., de Bucks Harbor, Maine*. Récemment, j'ai assisté à un atelier sur les handicapés et j'ai été touché par l'ampleur des difficultés qu'ils ont à surmonter pour trouver des réunions des AA qui leur conviennent. J'ai aussi eu le plaisir d'assister à une réunion pour les sourds à Boston. De nombreuses personnes sourdes présentes ont appris le langage par signe pour aider à transmettre le message aux malentendants. »

Pourquoi les Concepts sont-ils si faciles à utiliser pour les membres en général ?

Les Douze Concepts des Services mondiaux ne sont pas exactement une lecture facile et parfois, ils soulèvent presque autant de questions que de réponses. En novembre dernier, au cours d'une séance d'échange de vues dans le cadre d'une assemblée trimestrielle du Conseil des Services généraux, deux membres ont démystifié ces principes parfois obscurs. Ils les ont décrit clairement, en toute simplicité, et ils ont démontré combien ils sont essentiels à la survie du Mouvement.

Phil C., administrateur de l'Ouest du Canada, a parlé des six premiers Concepts. Il a dit que Bill W. et le Dr Bob, les deux fondateurs, « avaient imaginé une société démocratique et spirituelle d'alcooliques en action. Nous ne devons jamais oublier que le Mouvement n'est pas le produit de grands intellectuels aux grandes vertus, mais qu'il est né à partir d'un groupe d'alcooliques en voie de rétablissement de leur maladie, un jour à la fois, avec l'aide qu'ils se donnaient mutuellement. » Les Douze Concepts, qui ont été écrits par Bill W. en 1962, sont une interprétation de la structure de services mondiaux des AA. D'un point de vue historique, a écrit Bill, ils « ont pour but de rendre compte du ' pourquoi ' de notre structure de service, de manière à ce que notre très riche expérience passée et les leçons que nous en avons tirées ne puissent jamais être perdues ni oubliées. »

Mais au moment où les AA s'écartent de leur passé pour entrer dans un nouveau siècle, ne serait-il pas temps d'apporter des changements structuraux ? Si oui, lesquels ? Le fait que les Concepts s'appuient sur des documents ne signifie pas qu'ils soient coulés dans le béton ni qu'ils ne puissent pas être mis à jour, ajoute Phil. Bill lui-même s'est empressé de dire qu'il ' peut survenir, dans les services, de nouveaux besoins ou de nouveaux problèmes nécessitant des changements structuraux. ' Il a cependant suggéré de ne pas apporter

des changements trop rapides, ce qui ne ferait ' guère plus qu'engendrer une pénible répétition d'erreurs antérieures. ' »

Fran P., de Spokane, Washington, directeur du AA Grapevine, a quant à lui parlé des six derniers Concepts. Soulignant que tous les Concepts sont basés sur un système démocratique de freins et contrepoids, il a dit que le temps a apporté des problèmes et des dangers, mais que le Mouvement avait eu la force, l'expérience et les outils pour y faire face ». Il a aussi rappelé à ceux présents à la séance d'échange de vues que le Douzième Concept « contient un élément dynamique et essentiel, les six Garanties générales de la Conférence des Services généraux (Article 12 des Statuts de la Conférence) qui sont la ' fondation spirituelle des Services mondiaux des AA. ' Par ordre d'importance, Bill les a classé au même rang que les Douze Traditions. »

(Ceux qui aimeraient en savoir plus long sur les Concepts peuvent lire *Le Manuel du Service chez les AA et Les Douze Concepts des Services mondiaux*, ou la brochure *Les Douze Concepts illustrés*. Ces publications sont disponibles dans vos groupes ou au Service des publications françaises.)

L'Unité et le parrainage, deux sujets importants discutés à la réunion ibéro-américaine

Onze délégués de l'Amérique du Sud, des États-Unis et du Canada étaient présents à la septième réunion ibéro-américaine tenue en novembre dernier, à Buenos Aires, Argentine.

L'Unité était le thème prédominant. Tout en reconnaissant l'autonomie à la structure interne de chaque pays, les délégués ont insisté sur le besoin de voir au-delà de leur propre horizon et de s'entraider pour transmettre le message de la sobriété. Dans l'esprit du thème « Que ça commence avec moi », les membres présents ont recommandé que les AA de tous les points du globe observent chaque année « La journée du parrainage ».

Une autre résolution fut celle voulant que les traductions espagnoles des publications des AA approuvées par la Conférence soient sous la responsabilité conjointe de la CIATAL (Commission ibéro-américaine des traductions et adaptations des publications des AA) et du service aux espagnols du Bureau des Services généraux de New York.

C'est le Conseil des Services généraux d'Argentine qui coordonnait la réunion ibéro-américaine de 1991, sous la présidence de Juan Carlos G. Dans son discours sur le thème, il a insisté sur les problèmes de communication en Argentine, en raison de la grandeur du pays. Il y a une concentration d'environ 70 pour cent des groupes dans Buenos Aires et dans ses banlieues, Rosario et Colon. Pendant les trois dernières années, toutefois, les membres du conseil ont visité des groupes dans d'autres coins plus isolés du pays.

Le délégué du Mexique a rapporté que son pays avait quelque 14 000 groupes des AA et 300 000 membres. Il a signalé les efforts faits présentement pour rejoindre plus de femmes alcooliques.

Comme toujours, la réunion de trois jours s'est déroulée dans une atmosphère de chaleur et de camaraderie, surtout quand il s'est avéré qu'un des serveurs qui distribuait le café dans la salle de réunion était un membre des AA. Toutes les barrières de langage entre les participants de l'Amérique du Nord et du Sud ont été abolies alors que le langage du cœur a prévalu, sans oublier certains délégués obligeants qui parlaient anglais et espagnol.

La prochaine réunion ibéro-américaine, tenue en alternance entre les Réunions des Services mondiaux, aura lieu au Brésil en 1993. Le thème sera : « En servant ensemble, nous grandirons. »

Les archives de l'État de Washington ont désormais un toit

Auparavant, pour être archiviste des AA de l'État de Washington, il fallait trois choses — une grande maison, un plancher en béton pour installer les filières, et une auto. C'est ce que nous dit l'archiviste actuelle, Betty C., qui est heureuse de nous informer que les exigences de l'emploi ont changé maintenant que les archives ont finalement un toit permanent.

Le nouveau centre est situé à Yakima, une ville au milieu de l'état. « De chez moi, c'est une promenade de trois heures en automobile, souligne Betty, mais qui sait, le prochain archiviste pourrait habiter à quelques pas de là. » Le petit local à loyer modique est situé au rez-de-chaussée ; il mesure 249 pieds carrés, des toilettes y sont aménagées, il est pourvu d'un contrôle de température et de l'air climatisé. De plus, les fenêtres sont protégées par des barreaux de sécurité.

Les archives, établies en 1977 par l'assemblée régionale de Washington, ont déménagé d'un sous-sol à un autre tous les deux ans, suivant l'élection de chaque nouvel archiviste. À différents intervalles, il y a eu des propositions répétées pour donner un toit permanent aux archives, qui n'ont jamais abouti. En 1989, toutefois, l'assemblée a créé un Conseil

consultatif (aujourd'hui appelé le Comité de direction des Archives) pour élaborer un plan d'aménagement qui a eu tôt fait d'être profitable. L'an dernier, quand la motion d'établir un centre permanent d'archives et un fonds pour le maintenir a été présentée à nouveau, elle a été approuvée haut la main.

« Aujourd'hui, pendant que nous installons notre premier centre d'archives permanent, rapporte Betty, nous sommes conscients que notre but premier est d'aider les alcooliques à trouver l'abstinence. Ce simple principe s'avère un outil inestimable pour instaurer nos politiques et mener nos affaires à bien. »

Au nom de l'Unité, un mur s'écroule à Montréal

Le mur érigé dans cette ancienne école élémentaire est tout aussi réel que symbolique. Il sépare les locaux de deux structures chères aux membres des AA de l'endroit — l'Intergroupe de Montréal et le Bureau des Services généraux de la région 87. Mais bientôt, ce mur n'existera plus.

L'abolition progressive du mur marque un jalon dans l'histoire des AA au Canada. L'événement remonte à novembre 1991, dit Marc P., administrateur territorial de classe B (alcoolique) de l'Est du Canada. « À ce moment là, les comités de direction de l'Intergroupe et du Bureau des Services généraux ont unanimement voté en faveur de fusionner la gestion des deux entités. »

Comme il arrive souvent, ce changement important s'est produit suite à une question toute simple. En mars 1991, le président de l'Intergroupe a demandé ce qui suit au cours d'une réunion des représentants auprès des services généraux de la région : « Est-il logique que Montréal ait un budget de plus de 200 000 \$ pour gérer les services du Mouvement des Alcooliques anonymes et transmettre le message ? » La réponse fut un « non » retentissant, rapidement suivi du mandat d'apporter des changements. Sûrs de l'appui total de l'ensemble des membres, les bureaux de direction des deux services ont formé un comité ad hoc, plus précisément un « groupe de travail » chargé de prendre l'inventaire de chaque entité et de soumettre ses recommandations par écrit. Ce groupe, sous la présidence de Marc, se composait de quatre représentants de chaque service et d'un secrétaire.

À peine cinq mois plus tard, le groupe de travail a soumis un rapport complet de 14 pages, dans lequel il recommandait la fusion de l'administration des deux bureaux de service. « Une mise en commun des services de soutien et des ressources financières, était-il mentionné, permettrait des économies générées par une meilleure gestion des installations, de l'équipement et des employés salariés. Elle permettrait aussi un meilleur contrôle de toutes les questions reliées au bilinguisme français et anglais dans notre région. »

Le groupe de travail a suggéré que les services suivants soient fusionnés : les structures de service (les réseaux de



représentation) ; la gestion des bureaux de service ; les communications internes ; et les services aux groupes. « Cette fusion, comme il est dit dans le rapport, éliminerait la duplication des tâches et améliorerait l'unité de pensée et d'action. Nos ressources humaines seraient utilisées à meilleur escient. Nous deviendrions plus efficaces et mieux équipés pour transmettre le message. »

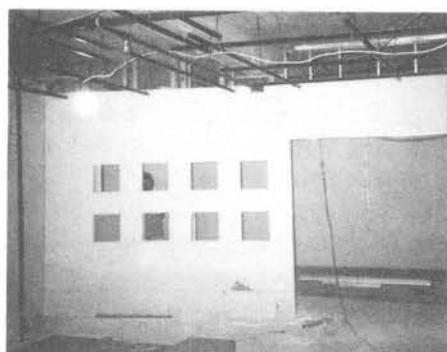
Par la même occasion, le groupe a recommandé de maintenir la séparation des autres services : le comptoir de vente des publications de l'Intergroupe, son service d'aide téléphonique en français et en anglais et le réseau de représentants de *La Vigne AA* dans les régions ; quant au bureau des services généraux, il garderait la responsabilité du Congrès bilingue de Montréal ainsi que les comités régionaux des Centres de détention, des Centres de traitement, d'Information publique et de Coopération avec les milieux professionnels. À ce jour, les recommandations ont été acceptées en principe par les responsables de districts, mais, ajoute Marc, « certaines d'entre elles devront être approuvées par les groupes avant de procéder à l'intégration complète des services. »

Le groupe de travail a souligné dans son rapport qu'une « fusion au niveau de la représentation de groupe éliminerait le croisement d'informations, une source fréquente de confusion. » Le rapport se termine par un rappel de Bill W., qui dit ceci : ' L'essentiel de toute croissance, c'est d'être

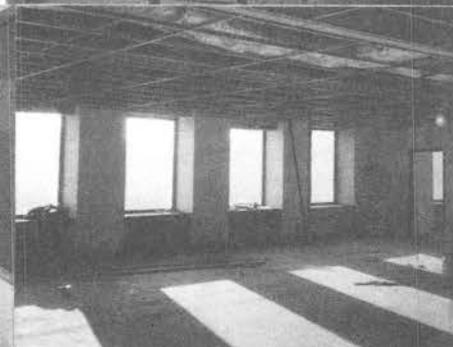
disposés à changer pour le mieux, puis d'être disposés à assumer les responsabilités que cela entraîne. » (*Réflexions de Bill*, page 115)

Jacques F., de Pointe Claire, Québec, qui a fait partie du groupe de travail en plus d'être membre non administrateur du Comité d'information publique du Conseil des Services généraux, rapporte qu'un comité de mise en œuvre, composé de cinq représentants de chaque structure de service, veille présentement à l'application des recommandations du groupe de travail. « C'est, dit-il, un peu comme fusionner deux sociétés, et la transition se fait en douceur. Nous ne savons pas encore comment nous nous appellerons — peut-être ' Le Bureau central des AA ' mais il sera toujours temps de décider. »

Jacques, un féru d'histoire, ajoute que le service AA à Montréal a débuté en 1950 par la formation d'un Comité central qui, cinq ans plus tard, a pris le nom d'Intergroupe de Montréal. « Ce bureau a fourni des services aux groupes et aux membres des AA à l'échelle locale pendant presque 20 ans avant qu'une structure régionale de service soit en place, et inévitablement, il y a eu chevauchement et duplication de services à travers les ans, sans mentionner des erreurs de communication. Donc, il était grand temps de procéder aux changements actuels. »



Rapport d'étape: Les bureaux du BSG et du GV



Au moment où vous recevrez ce numéro, la situation sera grandement améliorée au nouveau siège social du Bureau des Services généraux, 475, Riverside Drive. En fait, le déménagement devrait être terminé et nous fouillerons dans les caisses pour essayer de mettre nos nouveaux locaux en ordre. Il est possible que les prochains visiteurs ne reconnaissent plus les bureaux, mais la photographie au coin supérieur gauche représente la salle de réception. Directement en dessous, Susan Dougherty et Jack Suben, de la maison d'architectes-décorateurs Suben / Dougherty Partnership, révisent les plans d'aménagement. Nous espérons pouvoir vous présenter des photos de l'état des lieux plus avancé dans le numéro d'août-septembre. (Le Box 4-5-9 de juin et juillet sera entièrement consacré à la Conférence des Services généraux.)

IP

Pour les gens du Sud du Dakota, le contact personnel est un raccourci pour rejoindre les alcooliques

1991 a été une bonne année pour le Comité d'Information publique du Sud du Dakota. Après de nombreux mois de préparation, le comité d'IP du Groupe Aberdeen Wednesday Night a tenu son premier déjeuner-causerie pour les professionnels de la région, et le succès a été total. Jim T., président, rapporte : « Le contact personnel a été le facteur déterminant pour attirer plus de 50 professionnels travaillant en milieu alcoolique. Peut-être devons-nous investir plus d'énergie et de temps que par lettre, mais c'est le chemin le plus court pour faire comprendre le mouvement des AA aux gens de l'extérieur. »

L'événement a eu lieu en juillet, sous les auspices du Groupe Wednesday Night, dans le cadre du rassemblement annuel de Dakota Prairie. Il a fallu neuf mois de planification intense et de nombreux annuaires téléphoniques ont sérieusement pris un « coup de vieux ». La pochette d'invitation, comprenant une lettre du comité d'IP et des brochures appropriées aux gens des milieux professionnels que nous voulions rejoindre, a été envoyée à quelques-uns — mais autant que possible, nous l'avons remise de main à main.

Nous avons convenu que le meilleur moment de faire le contact initial était deux semaines avant l'événement, dit Jim, et nous avons mobilisé les personnes chargées de ce travail et composé des réseaux suivant la disponibilité de ceux qui devaient livrer l'enveloppe à pied. Tous ont conclu qu'à titre de messagers, il fallait se vêtir et agir de façon appropriée, puisque nous pouvions être les seuls membres des AA qu'il était donné aux professionnels de rencontrer personnellement. En même temps, nous étions conscients de nos Traditions, surtout celle qui a trait à l'anonymat. Utilisant le système de 'camarade d'armes', certains membres des AA plus expérimentés ont accompagné des membres plus nouveaux du groupe, afin de démontrer le mode de fonctionnement des AA et d'assurer la stabilité. »

« Nous nous sommes présentés très simplement, ajoutez-il. Je leur disais 'Bonjour ! Je m'appelle Jim et je suis ici pour vous inviter personnellement à une réunion d'information publique des Alcooliques anonymes. C'est la première fois qu'une telle rencontre a lieu et nous aimerions vous compter parmi les nôtres. Toutes les informations nécessaires sont dans l'enveloppe. Merci beaucoup ! ' Au début, j'étais nerveux, avoue Jim, mais l'accueil positif des professionnels a eu tôt fait de me mettre à l'aise. »

« Quand on ne pouvait pas rejoindre les professionnels, l'invitation était laissée à la réceptionniste ou à la secrétaire. Mais l'idéal était encore la livraison de main à main, ajoute Jim. Ces gens reçoivent tellement de circulaires et de publicité par courrier, surtout les médecins, que nos lettres risquent de se retrouver dans la poubelle. »

Parmi les professionnels présents à la rencontre, il y avait 36% de médecins, 16% de personnes œuvrant dans les

tribunaux, 16% de membres du clergé, 12% de préposés à la santé mentale et 20% étaient des gens d'affaires ou autres.

La réaction à l'événement a dépassé toutes les attentes des AA. Non satisfaits de dormir sur leurs lauriers, ils ont à nouveau eu recours au contact personnel pour convier cette fois leurs invités au lunch de juillet à une réunion des AA ouverte. « Avant de faire quel appel, nous avons laissé écouler une période de trois mois, conclut Jim. Nous ne voulons pas bousculer ces gens mais leur dire qu'il y a de l'espoir et de l'aide pour les alcooliques qu'ils rencontrent. »

CMP

L'aide aux gens de profession qui la désirent

Nous rejoignons les gens de profession, mais notre message passe-t-il ? Voilà une question que se posent souvent les membres d'un comité local sur la Coopération avec les milieux professionnels, surtout quand on sait qu'il est difficile d'évaluer le « succès ». Mais voici une lettre d'un étudiant en médecine qui ne fait pas que répondre dans l'affirmative à la question, mais nous rappelle que le plus grand éducateur, c'est le Mouvement AA en action lui-même.

David, cet étudiant en médecine, du Collège des médecins et chirurgiens de l'Université Columbia de New York, écrit donc ce qui suit : « J'ai beaucoup entendu parler de votre organisme et je sais que vous aidez un grand nombre de personnes à faire face à l'alcoolisme. J'ai un très bon ami qui a été littéralement sauvé par les Alcooliques anonymes, et je veux vous remercier personnellement.

« En tant qu'étudiants en médecine, ma femme et moi-même recevons des gens et nous traitons ceux qui ont un problème d'alcool ou qui sont susceptibles d'en avoir un. J'ai déjà traité de nombreux alcooliques qui se meurent ou qui mourront d'une maladie du foie.

« Nous aimerions obtenir des brochures et autres informations que nous pourrions distribuer librement à nos patients et à nos amis. Je sais que les AA ne sollicitent pas de membres, mais je crois que certaines personnes pourraient tirer grand avantage à être membres des AA... Si je peux aider votre organisme de quelque façon, soit en ma qualité de futur médecin ou de bénévole, je vous prie de me le dire. »

Tout comme David et sa femme, il y a d'autres étudiants en médecine qui sont témoins des vertus curatives du Mouvement des AA, et qui veulent « transmettre ce message ». Toutefois, comme l'a dit récemment Anne G., médecin de New York dans le domaine de l'alcoolisme, aux administrateurs du Comité de la CMP, « L'épuisement que cause le traitement des alcooliques dans des écoles de médecine est indescriptible. Il est très facile pour un jeune médecin de perdre confiance après avoir observé un trop grand nombre d'alcooliques qui arrêtent de boire et recommencent sans cesse. »

Pour les aider, suggère Anne, les comités de CMP pourraient communiquer avec les étudiants au tout début de leur formation, puis à la fin. « Puisque ce problème d'épuisement ne disparaît pas au moment où l'individu est reçu médecin, ajoute-t-elle, il serait bon de renouer le contact régulièrement avec tous les médecins qui traitent des alcooliques, pour leur rappeler que le mouvement des AA existe et qu'il est efficace. »

CENTRES DE TRAITEMENT

**Alors, vous croyez que
vous avez des problèmes...**

Le succès des programmes de rapprochement des centres de traitement et des AA dépend largement des bénévoles. Au mieux, le travail est fastidieux et long — mais ici, au Nord-Ouest, il n'y a littéralement pas de limites.

Comme l'explique Les F., la région de Washington comprend l'État de Washington, l'Oregon, le Idaho Panhandle et une petite partie du Montana et de la Colombie Britannique, au Canada. Toutefois, pour l'efficacité du travail en centre de traitement, il existe deux secteurs principaux. Le Comité des centres de traitement de la région Ouest de Washington, duquel Les est le président, englobe la partie élevée des monts Cascade jusqu'à l'océan Pacifique, et c'est là que vit environ deux-tiers de la population. Le Comité des centres de traitement de la région Est de Washington comprend tout le reste.

Jusque-là, tout va bien, mais géographiquement parlant, ça se complique. « L'an dernier, raconte Les, les deux comités ont travaillé main dans la main pour informatiser une liste de contacts à travers tout l'état. Cette tâche n'était pas aussitôt finie que nous avons découvert qu'un grand nombre de personnes qui habitaient au nord de notre région se faisaient traiter chez nous, puis retournaient chez eux. Il a donc fallu (tenez-vous bien) établir des contacts avec des membres en Alaska, en Colombie Britannique et au Yukon, qui étaient en train de préparer des listes similaires aux nôtres. »

Mais le plus beau est à venir. « Récemment, rapporte Les, nous avons appris qu'un certain nombre de personnes qui se faisaient traiter au nord, dans le Idaho Panhandle, vivaient en fait au Sud de l'Idaho, où il n'y avait pas de contact avec la région de Washington auparavant. Quand nous avons pu communiquer avec les comités des centres de traitement du Sud de l'Idaho par l'entremise de leur délégué, ils ont réagi comme si Dieu avait entendu leurs prières. »

Comme le dit April L., président du Comité des centres de traitement de l'Est de Washington, « En dépit du fait que

nous transmettions le message des AA dans deux pays et quatre états, les frontières disparaissent. Bon nombre de personnes qui auraient été perdues, même il y a un an, peuvent obtenir un contact temporaire aujourd'hui.

« Quiconque a déjà essayé de suivre la trace d'alcooliques tels que nous peut savoir ce qu'est la frustration, mais nous ne nous sommes pas laissé bouleverser. Les Comités des Centres de traitement de l'Est et de l'Ouest ont fait des progrès constants dans la mise à jour et l'épuration des listes de contacts, et nous avons reçu beaucoup d'aide. En même temps, nous avons encouragé les présidents des Comités des Centres de traitement de district et les responsables de district à dresser leurs propres listes pour leurs besoins locaux. »

CENTRES DE DÉTENTION

**Partager sa sobriété,
voilà la récompense**

« Récemment, on m'a demandé pour la première fois d'aller dans une réunion de notre prison de comté. Je ne dis jamais 'non' à AA et en conséquence, je me suis assuré d'être au rendez-vous. En entrant dans la prison, quand j'ai entendu les portes se refermer bruyamment et senti le nœud qui me serrait la gorge, j'ai cru que j'allais éclater. »

Don M., de Bridgewater, New Jersey, l'auteur de cette lettre adressée au Bureau des Services généraux, poursuit : « Finalement, j'étais le seul conférencier sur place. Je n'aurais pas cru possible de parler pendant une heure, mais je l'ai fait. Ce fut l'heure qui s'est écoulée le plus rapidement depuis trois ans que je suis abstinent. J'ai crié 'Merci, mon Dieu. Merci, AA' ».

« Pendant un certain temps, ajoute Don, mon nom a été inscrit sur la liste des Isolés. C'était merveilleux d'échanger des lettres avec des membres des AA confinés au foyer ou qui n'avaient pas de groupe avoisinant. » Maintenant, il est aussi inscrit sur la liste du Service de correspondance auprès des détenus, où de nombreux prisonniers et membres de l'extérieur peuvent bénéficier d'un contact durable, avec l'entente que chacun respectera l'anonymat de l'autre.

Don explique son désir d'élargir son circuit de Douzième Étape : « Il semble que plus je tends la main, mieux je me sens. C'est incroyable l'amour AA que je partage aujourd'hui. »

(De nombreux détenus attendent des correspondants de l'extérieur. Si vous voulez faire partie de ce programme, écrivez au Service des Centres de détention, Box 459, Grand Central Station, New York NY 10163. Vous pouvez donner votre adresse personnelle, ou celle de la boîte postale de votre groupe, si on vous le permet.)

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Avril

- 10-12 — Montréal (Québec) — 4e Congrès bilingue des jeunes. Thème : La vie qui t'attend. Participation Al-Anon et Alateen. Holiday Inn, Métro-Centre, 505 Sherbrooke Est, Montréal.
- 17-18 — Montréal (Québec) — 13e Congrès Dist. 90-91. Thème : À l'écoute de l'autre. Poly Calixa-Lavallée, 4444 Henri-Bourassa Est, Montréal.
- 24-26 — Kapuskasing (Ontario) Canada — 3e Congrès français — Thème : Le bonheur t'attend — Écrire : Prés., 19 Brunelle Sud, Kapuskasing (Ontario) Canada P5N 2T3.

Mai

- 1-2 — Montréal (Québec) — Congrès District 90-10 — Cégep Bois-de-Boulogne, 10500 Bois-de-Boulogne, Montréal.
- 1-2 — St-Jovite (Québec) — 19e Congrès des Laurentides, Dist. 90-04. — Thème : Unité et Harmonie. — Participation Al-Anon. Auberge Gray Rocks, Saint-Jovite.

- 1-3 — Manchester, N.H. (É.-U.) — Congrès AA. Participation Al-Anon. West Side Holiday Inn-Manchester, N.H. Pour information, écrire : prés., 35 Louise Dr. Litchfield, N.H. 03051. Tél. : 1-603-889-6252.
- 15-17 — Magog (Québec) — Congrès dist. 88-11. Thème : Dans l'amour et la paix. Pour information, écrire : Prés., 349 L'archevêque, Magog (Québec) J1X 5L1.
- 22-24 — Laval (Québec) — 14e Congrès annuel du District Laval et Banlieue. Thème : Un jour heureux. École secondaire catholique Laval, 2323 Daniel-Johnson, Chomedey, Laval. Pour information, écrire : Prés., C.P. 123, Succursale Duvernay, Laval (Québec) H7E 4P4.

Juillet

- 3-5 — Rivière-du-Loup (Québec) — 17e Congrès annuel Dist. 88-05. Thème : Lueur d'espoir. École secondaire, Pavillon de la Découverte, 320, rue St-Pierre, Rivière-du-Loup (Québec). Pour informations, écrire : Prés., C.P. 951, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 4N1.
- 17-19 — Rimouski (Québec) — Congrès Dist. 88-06. Thème : A.A. Ça marche. CÉGEP de Rimouski, 60, rue Évêché Ouest, Rimouski. Pour informations, écrire : Prés., C.P. 22, St-Moïse (Québec) G0J 2Z0.

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR JUIN, JUILLET OU AOÛT ?

Veillez faire parvenir vos informations pour des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 mai**, afin qu'ils soient publiés dans le numéro d'avril-mai du *Box 4-5-9*.

Pour votre commodité et la nôtre, veuillez dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous voulez faire paraître à la page du Calendrier des événements, et faites-les parvenir au B.S.G.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire : (adresse postale exacte) _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

**A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163**

Abonnement individuel 3,50 \$ US*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 6 \$ US*

Nom

Adresse

Ville

Province Code postal

**Inscrire au recto de votre chèque : «Payable in U.S. Funds».*